

Livre : Les rencontres de Stanley. Duc de Castries : auteur ou explorateur ?

Dans « Les rencontres de Stanley », Duc de Castries nous écrit un récit qui témoigne de la vie d'un explorateur et des rencontres exceptionnelles qu'il a faites. Il nous décrit aussi les problèmes qu'il a eu à travers son existence ainsi que la manière dont il les a résolus.

Stanley naquit sous le nom de John Rowlands, en 1841, au Pays de galle. A l'âge de 6 ans, en 1847, sa mère l'abandonna dans un orphelinat vu sa pauvreté. Là, il découvrit le côté méchant de l'homme, non pas auprès de ses camarades, mais bien aux côtés de la direction. A 15 ans, il quitta enfin l'orphelinat pour vivre sa vie comme il l'avait toujours souhaité.

Et voilà qu'il devint bientôt mousse et qu'il s'embarqua sur un bateau naviguant entre l'Amérique et l'Angleterre. Alors qu'il voyageait sur les côtes de l'Amérique, il accosta dans le port d'une ville et, pour échapper au méchant homme qu'était son capitaine, il décida de s'en aller. Dans la ville, il rencontra un homme qui se nommait Stanley et qui lui procura du travail. Bientôt, ils se mirent à se côtoyer comme père et fils. D'ailleurs, Stanley finit par l'adopter et choisit de l'appeler Henry Morton Stanley.

Quelques temps après, Stanley mourut et Henry hérita de sa fortune. Il devint journaliste et, pour se faire connaître, il fit le reportage de l'ouverture du canal de Suez. Le voilà connu de par le monde et un journal anglais lui proposa de partir à la recherche d'un missionnaire anglais auquel ils tenaient énormément et dont on n'avait

plus de nouvelles. Ce missionnaire nommé Livingstone était parti en Afrique centrale pour explorer le Congo afin d'enfin reconnaître les sources du Nil. Stanley partit à sa recherche et le retrouva dans un village non loin du centre du Congo. Ensuite, Livingstone mourut et Stanley continua l'exploration du Congo accompagné de presque 400 hommes.

Ce livre est tout à fait remarquable et on se demande souvent, tout au long de la lecture, où Duc de la Castries a-t-il déniché tous ces renseignements, sur les débuts de la vie de Stanley, à l'orphelinat, ensuite sur les différentes rencontres qu'il a faites, les différents métiers qu'il a exercés, et bien sûr les descriptions des régions que Stanley découvre. On a l'impression que l'auteur faisait partie de la caravane! Il y a aussi la façon d'exprimer les sentiments:

Quand Stanley rencontre Livingstone et qu'il dit, au milieu d'un groupe d'Arabes en voyant Livingstone :
-professeur Livingstone je présume ? Il décrit bien la façon dont l'un accueillera l'autre. Le fait que beaucoup de gens disent du que Livingstone n'est pas un homme agréable à vivre, Stanley s'en contrefiche et décide quand même de partir à sa recherche. Pourquoi alors continuer ce chemin qui ne le mènera peut-être à rien ? L'auteur du livre nous montre bien que c'est par admiration pour Livingstone que Stanley continue sa route à travers l'Afrique centrale ou plus précisément le Congo. Après la lecture de ce livre on a vraiment envie de voir d'autres

contrées et de découvrir de nouveaux modes de vie. Je trouve que cette biographie est l'histoire d'un homme qui a fait quelque chose hors du commun en explorant le Congo. C'est en même temps pour nous, belges, une page de notre histoire qui est relatée, car il faut aussi savoir que le Congo a fait partie du patrimoine belge, puisqu'il nous a appartenu pendant une soixantaine d'années. Dans ce livre Duc de Castries met en avant le côté aventurier, courageux et volontaire de Stanley ainsi que son côté sentimental qu'il exploite très bien lors de la rencontre avec Livingstone. Duc de Castries nous montre ses qualités d'historien, mais aussi de géographe et de journaliste. L'histoire est si bien racontée qu'on se demande parfois si l'auteur n'est pas seulement écrivain mais aussi un peu explorateur.
Antoine Gros Lambert
Duc de Castries, « Les rencontres de Stanley », édition : France-empire, 306 pages.